# Le Premier ministre Janez Janša : Nous espérons que les six prochains mois marqueront le passage de la gestion de la crise et de ses conséquences aux priorités stratégiques

slovenian-presidency.consilium.europa.eu/fr/actualites/le-premier-ministre-janez-jansa-nous-esperons-que-les-six-prochains-mois-marqueront-le-passage-de-la-gestion-de-la-crise-et-de-ses-consequences-aux-priorites-strategiques

ARTICLE
6 JUILLET 2021 16:00

Aujourd'hui au Parlement européen, le Premier ministre Janez Janša a présenté le programme semestriel de la présidence de la République de Slovénie du Conseil de l'Union européenne et les priorités de la présidence du second semestre 2021.

Il s'agit de la présentation traditionnelle des priorités au début de la présidence du Conseil de l'UE. La présentation s'est tenue lors de la session plénière du Parlement européen à Strasbourg. Après la présentation, il a participé à une conférence de presse avec le Président du Parlement européen David Sassoli et la Présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen.

Dans son introduction, le Premier ministre Janez Janša a annoncé que dès la fin de la session, la présidence slovène a présenté ses priorités pour les six prochains mois de cette année.

Ce disant, il a remercié les présidences allemande et portugaise pour leur coopération. « Le trio a déjà travaillé sur les priorités au cours de la dernière année, notamment sur la reprise et la résilience. Nous avons encore quelques étapes à franchir, l'approbation des plans nationaux de reprise et de résilience par le Conseil de l'UE, mais la Commission a déjà fait l'essentiel du travail après qu'un accord historique ait été conclu en juillet dernier sur le plan baptisé NextGenerationEU et les fonds dont nous avons besoin pour une relance économique rapide », a dit le Premier ministre. Il a poursuivi en exprimant sa satisfaction quant aux bonnes prévisions de croissance économique dans la zone euro et dans l'UE, « surtout on considérant que la Slovénie est au sommet de ces prévisions, avec un faible taux de chômage ».

> > Durant les deux premiers tiers de la présidence du trio, beaucoup de travail a été accompli dans des circonstances très difficiles. Pendant ce temps, après le chaos des premiers mois de l'année dernière, l'UE s'est remise sur pied, avec l'accord mentionné sur la reprise rapide, l'enregistrement rapide des tests et de l'utilisation des vaccins et, enfin, avec un accord rapide sur le certificat COVID numérique de l'UE. Nous avons prouvé que l'UE est là pour réagir de manière unie et efficace face à des crises telles que cette épidémie qui a touché symétriquement tous les États membres et l'UE dans son ensemble.

« Les priorités de ce semestre se concentrent sur la reprise et la résilience après l'épidémie et le débat sur l'avenir de l'UE et de l'Europe abordé lors de la Conférence sur l'avenir de l'Europe qui a débuté en mai, » a ajouté le Premier ministre, exprimant l'espoir que les six mois à venir marqueraient vraiment une transition de la gestion de la crise et de la résolution de ses conséquences vers la concentration sur les questions stratégiques à venir. « Mais tout dépendra de notre capacité à utiliser les résultats obtenus grâce à la science en Europe et dans le monde en matière de vaccins efficaces contre le coronavirus et à vacciner une partie suffisante de la population européenne d'ici l'automne, afin de pouvoir non seulement vivre normalement à l'automne, mais aussi nous concentrer sur les défis principaux, » a-t-il souligné.

« Nous avons besoin d'une campagne européenne commune où des athlètes, des artistes et des leaders d'opinion éminemment célèbres et populaires persuaderont les gens d'utiliser cette réussite scientifique européenne que sont les vaccins, disponibles en quantité suffisante, » a dit le Premier ministre. Il a ajouté que c'était un miracle d'avoir pu mettre au point en si peu de temps des vaccins et de les produire. « Ce serait vraiment dommage de nous retrouver confinés à l'automne parce que nous n'aurons pas été en mesure de convaincre les gens de profiter des vaccins, » a-t-il déclaré.

Par la suite, il a souligné certaines questions de politique étrangère. « Les relations avec la Fédération de Russie, la Turquie et la Chine, l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord, et les événements en Afrique subsaharienne, où les gens vivent sous la menace du terrorisme, ne figureront pas à l'ordre du jour en tant que quatrième, cinquième ou sixième point, mais plus tôt, » a indiqué le Premier ministre, en ajoutant que répondre de manière stratégique aux défis stratégiques comprend aussi l'élargissement de l'UE. « Nous sommes heureux de préciser que deux réunions importantes des dirigeants européens qui se tiendront au cours de ce semestre seront consacrées à l'élargissement.

La première se tiendra le 6 octobre en Slovénie et elle accueillera une réunion du Conseil européen avec les chefs d'État et de gouvernement des pays candidats des Balkans occidentaux. Nous espérons que, lors de cet événement, il y aura des avancées concrètes dans l'intégration et le rapprochement plus rapides de certains pays des Balkans occidentaux auprès de l'UE. En décembre, lors de la réunion du Conseil

européen, il est également prévu d'aborder la question du Partenariat oriental ou, autrement dit, la question liée aux relations entre l'UE et le voisinage oriental ; dans ce contexte, nous espérons pouvoir prendre les mesures nécessaires pour ne pas subir les conséquences de conflits gelés dans les années à venir, » a dit le Premier ministre Janez Janša.

« De nombreux défis nous attendent et j'espère que nous parviendrons à une situation où nous pourrons nous rencontrer en personne, sans passer par des écrans, ce qui nous permettra de faire des progrès importants, » a conclu le Premier ministre.

Dans la conférence de presse, le Premier ministre a également répondu aux questions des journalistes. Concernant la nomination des procureurs européens délégués, il a rappelé que la Slovénie ne se retire pas du système, mais qu'il y a eu une complication due à notre législation nationale. « Nous sommes en train de refaire la procédure et, en ce qui concerne le gouvernement, nous la terminerons d'ici l'automne ; le conseil judiciaire s'occupe d'une partie de la procédure et cela dépendra aussi d'eux », a-t-il déclaré, ajoutant qu'il serait bon que tous les pays européens participent à ce mécanisme. « Je suis navré que nous devions nous occuper de deux procureurs de Slovénie, tandis que personne ne se demande pourquoi le Danemark, la Pologne, la Hongrie et la Suède ne participent pas à ce mécanisme », a déclaré le Premier ministre. Il a ajouté qu'il y avait de nombreux problèmes au sein de l'UE qui mériteraient d'être soulevés et qui sont mille fois plus importants que la nomination de deux procureurs européens.

Interrogé sur la coopération avec le sous-comité Libe et la question de la liberté des médias, le Premier ministre a déclaré qu'il « n'y avait aucun problème ni obstacle de notre part pour que le sous-comité se rende en Slovénie et examine les cas liés à la liberté des médias et à l'État de droit ». Nous avons même invité la Commission européenne à venir tout vérifier. J'espère que le groupe qui viendra en Slovénie parlera à différentes personnes et pas seulement à celles qui voient le problème strictement de leur point de vue. «

En ce qui concerne la liberté des médias en Slovénie, je suis chef de gouvernement pour la troisième fois, et chaque fois que je le dirige, la Slovénie monte dans les indices de liberté des médias », a-t-il dit, ajoutant que la Slovénie a également progressé sur cet indice l'année dernière. « Cependant, une bonne partie de la situation politique de Slovénie est exportée vers les institutions européennes, où personne ne parle slovène, et où les gens se forgent une opinion sur la base de ce qui leur est rapporté. Avant de juger l'état de droit et la liberté des médias en Slovénie, je vous invite à venir en Slovénie avec un traducteur, pour passer une semaine avec nous et vous rendre compte de l'attitude des médias envers le gouvernement et vice versa », a souligné le Premier ministre.

Concernant l'élargissement de l'UE, le Premier ministre Janez Janša est d'avis que l'élargissement de l'UE est une réponse stratégique aux problèmes actuels. « Au cours des 15 dernières années, l'UE ne s'est pas élargie, à une exception près, mais s'est rétrécie. C'est quelqu'un d'autre avec des valeurs différentes qui s'est élargi, ne

contribuant pas à la stabilité dans le voisinage, créant des conflits gelés afin que l'UE ne s'élargisse pas. Aussi plus de temps, plus de ressources et plus d'énergie sont consacrés à la recherche de réponses tactiques concernant les conséquences », a déclaré le Premier ministre.

> > Nous les Slovènes permettons à tout le monde d'adhérer à l'UE parce que nous y sommes parvenus nous-mêmes, nous savons ce que cela veut dire, nous supportons les pays candidats pour cette raison, car c'est bon pour nous, pour eux, pour l'UE, parce que c'est une réponse stratégique aux défis stratégiques dans notre voisinage.

Le Premier ministre a ajouté que l'élargissement n'a pas été une priorité au cours des 15 dernières années, « parce que nous avons fait face à des crises, mais l'UE peut faire de grands pas en avant dans le domaine sur lequel nous nous concentrons tous. »